

y avoit des enfans de Lamech échappés au déluge. Voilà sans doute un fait curieux, qu'aucun Interprète n'avoit apperçu dans la Genèse. L'Auteur du mémoire cite les versets 20. & 21. du chap. 10. *Jabel qui fuit pater habitantium in tentoriis atque Pastorum; Jubal ipse pater fuit canentium citharâ & organo.*

N'est-il pas clair que *pater* se prend là pour *inventeur*, pour maître. Le Paraphraste Chaldaïque lui donne cette signification. Il connoissoit assurément la force des mots hebreux.

Le sens naturel de ces versets s'offre de lui-même. Jabel apprit à ses enfans à demeurer sous des tentes, & à suivre leurs troupeaux sans avoir d'habitation fixe. Jubal apprit à ses enfans à jouer des instrumens de musique.

Quand on permettroit à l'Auteur de prendre le mot *pater* pour *pere*, par quel tour fera-t-il dire à Moïse que les enfans de Jabel & de Jubal fussent ses contemporains; à Moïse, qui dit si positivement que tout le genre humain vient de trois enfans de Noé, chap. x. v. 19. *Tres isti filii sunt Noé, ab his disseminatum est omne genus humanum super universam terram?*

On ne doit pas entendre les expressions universelles de l'Ecriture, selon toute leur étendue, disent les Novateurs, c'est là leur dernière ressource. Je leur répons avec les Peres & les plus sçavans Interprètes, qu'il faut quelquefois les restreindre, & qu'alors le texte même en avertit; mais qu'appliquer par tout cette règle, c'est pervertir le sens de l'Ecriture, & qu'elle n'a aucun lieu, lorsqu'une véritable universalité, du déluge par exemple & de la rédemption, est répétée & clairement marquée en plusieurs endroits des livres saints.

J'ajoute une remarque sur le peu d'attention